

Itinéraire PROMENADE AU CŒUR DE BRIGNAIS



Document réalisé avec le concours de :

Association des Amis du Vieux Brignais / Histoire et Patrimoine

49, rue de la Giraudière - 69530 Brignais
04 78 05 24 26 / les-avb@wanadoo.fr
Site internet : www.amis-du-vieux-brignais.org
Permanence : Les 3^{es} mardis du mois de 14 h 30 à 17 h 30 ou sur RDV à la Villa de la Giraudière

Paroisse de Brignais

8 place Guy de Chauliac - 69530 Brignais
04 78 05 20 48 / brignais@saintclairsaintprix.fr
Site internet : www.saintclairsaintprix.fr

Complément d'information :

Office de tourisme des Monts du Lyonnais (OTML)
Bureau de Chaponost : 11 route des pins - 69630 Chaponost
04 78 45 09 52 / accueil.chaponost@montsdulyonnaistourisme.fr
Site internet : www.montsdulyonnaistourisme.fr

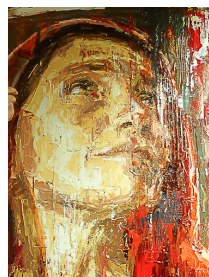
H.N.B. STUDIO / Ville de Brignais - Mise à jour mars 2024 - Ne pas jeter sur la voie publique

ITINÉRAIRE ET
PATRIMOINE DU RHÔNE

45 minutes pour
découvrir le
centre historique



- **Les fonts baptismaux** situés à gauche en rentrant et toujours en service.
- **Le grand orgue**, provenant de l'abbaye bénédictine de Pradines a été installé en 1998 et entièrement restauré dans les années 2009-2012.



- **Le chemin de croix** qui orne les murs de l'église, peintures sur toiles marouflées, a été réalisé en 2012 à l'occasion du 150^e anniversaire de la construction de l'église. Il est l'œuvre de Patrick Marquès, artiste peintre de Brignais.



M • L'église Saint-Clair

Elle est dédiée à Saint Clair (590-660), patron des aveugles et malvoyants.

Elle a subi au cours des siècles de nombreuses réparations, restaurations, pour aboutir finalement à une reconstruction complète entre 1859 et 1862, sous l'impulsion de l'abbé Rival, curé de Brignais de 1846 à 1867. Le projet fut d'abord confié à l'architecte Jean Mauvernay, puis à Clair Tisseur - né à Sainte-Foy-lès-Lyon ; auteur du Littré de la Grande Côte, et connu à ce titre sous le pseudonyme de Nizier du Puitspelu - qui en fit exécuter les principaux travaux.

Le bâtiment constitue, tant par son architecture que par son mobilier, un remarquable ensemble du style ogival du XIII^e siècle, remis au goût du jour au XIX^e siècle.

De l'ancienne église, il reste le **grand crucifix** situé au-dessus du porche d'entrée, et la plus **grosse cloche** datant de 1492 (classée monument historique en 1905). Le mobilier qui orne l'église, conçu et dessiné par l'abbé Rival, est d'une grande unité dans ce style ogival. L'ensemble est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques.

Il faut noter :



- **Les boiseries** finement réalisées par le sculpteur Aubert.

- **Les autels latéraux** réalisés par Fabisch (remarquable décorateur de Fourvière) dédiés à la Vierge et à Saint Clair.

- **Les vitraux** ont été réalisés par Alexandre Mauvernay. Les cinq grandes verrières du chœur représentent les grands personnages de l'Ancien et du Nouveau

testament. Les rosaces symbolisent, l'une, les vertus de la Vierge et l'autre, les vertus de Saint-Clair. Les vitraux des basses nefs et nefs latérales illustrent des scènes de la vie chrétienne. Les dessins furent réalisés par l'abbé Rival.



À proximité...

L'aqueduc romain du Gier

Vestiges situés au fond de la vallée en Barret (pont siphon) et chemin de la Gerle (rampants et réservoir de chasse). Construit au I^{er} siècle de notre ère, l'aqueduc acheminait l'eau du Pilat jusqu'à Lugdunum, la Capitale des Gaules. L'aqueduc du Gier s'étend sur 86 km et traverse 23 communes (11 dans la Loire et 12 dans le Rhône). Sa longueur s'étend sur 900 mètres sur la commune de Brignais dont 240 mètres en mitoyenneté avec Soucieu et 80 mètres avec Chaponost. Les habitants de Lugdunum ont longtemps été alimentés par les 40 000 m³ d'eau que leur apportaient quotidiennement les quatre aqueducs de la cité antique.

Avec 200 km de canalisations au total, ces quatre ouvrages constituent le plus grand ensemble hydraulique pour une ville de l'Antiquité, après celui de Rome.

la cité, formait un quadrilatère entre les rues Casse Froide, Giraudière, du Bief et des Rouliers. L'édifice abritait une pharmacie, une chapelle placée sous le vocable de Sainte-Marguerite, des salles de dépendances, des cours et jardins pour la promenade des malades.

K • Le pont vieux sur le Garon

À l'entrée de Brignais, il accueillait la route Royale qui menait les voyageurs de Lyon à Saint-Etienne.

L'édifice, qui existait déjà au Moyen Âge, comporte essentiellement deux arches de pierre de 4 mètres de hauteur.

Ce pont possède un sommet en dos-d'âne comme beaucoup de ses semblables à l'époque.

La chaussée est composée de galets « têtes de chat » et les murs parapets sont couverts de dalles de granit. Il est inscrit à l'inventaire des Monuments historiques de France depuis 1934.

Pour la petite histoire, devant les épreuves du temps et la négligence des hommes qui détérioraient le monument, en 1399, le Bailli de Mâcon, Sénéchal de Lyon, a contraint les habitants de Brignais et de Vourles à verser un impôt pour le réparer.

L • Maison Renaissance et niche

Place Gamboni, vous découvrirez, au numéro 11, l'une des plus anciennes maisons de Brignais (appelée aussi Maison Forte). C'est ici qu'aurait été installée la première mairie de la commune en 1792. À voir, en poussant la porte, un escalier à vis.

L'architecture « en escargot » des rues du centre historique (rue Colonel Guillaud, rue de Ronde, rue des Chapeliers et rue Diot) correspond à l'emplacement des anciens remparts du village fortifié.

Au numéro 20 de la rue Colonel Guillaud, en levant les yeux, vous pouvez découvrir une petite niche.



Itinéraire commenté

45 minutes pour découvrir le centre historique de Brignais

A • La bataille des Tard-Venus

Le 6 avril 1362 à Brignais, les Tard-Venus battent l'armée du roi Jean II le Bon commandée par le comte de La Marche, Jacques de Bourbon, envoyée contre eux. Ce dernier est mortellement blessé. Ce sont des compagnies de mercenaires qui se formèrent en France après le traité de Brétigny du 8 mai 1360. Elles se composaient de gens de guerre licenciés et de vagabonds de tous pays. Les Tard-Venus dévastèrent plusieurs provinces. Sous les ordres de Petit Meschin et Seguin de Badefol, ils sévirent de la Bourgogne au Languedoc.

Cette œuvre « Arrêt sur images » a été réalisée en 1991 par l'artiste plasticien Jean-Paul Brochot.



B • Parc et Hôtel de Ville

Vous découvrirez un espace boisé de 3 hectares qui abritait une ancienne maison de maître du XVIII^e siècle, devenue l'Hôtel de Ville en 1985.



À voir, la cour intérieure et son vieux puits sur la rue Général de Gaulle.



C • Les génoises

Les génoises sont des frises à double ou triple rangées de tuiles rondes formant une corniche sous un toit ou sur la façade des maisons. Ces ouvrages sont inspirés de l'architecture italienne (Gênes) du XVIII^e et XIX^e siècle.

Les génoises ornent les portails d'entrée de nombreuses maisons de village du vieux Brignais, en particulier impasse Robert, rue Casse-Froide et rue de la Giraudière.



D • Le presbytère

Levez les yeux et vous découvrez une niche et les fresques qui ornaient la partie ancienne du presbytère, appelée le Frêne.



E • Le pensionnat Sainte Sabine

Cet immeuble remarquable, construit dans les années 1830, faisait suite à la préoccupation des autorités religieuses concernant l'instruction et l'éducation des jeunes filles indigentes ; Monseigneur Gaston de Pins, administrateur apostolique du diocèse de Lyon, a délégué Vincent Pater, curé de Brignais, pour acquérir les biens de l'héritage d'Irénée Giraud à sa veuve Gabrielle Forrel et à leurs enfants en août 1825 dont la gestion fut confiée à la Congrégation des Sœurs de Saint-Charles.

Très rapidement, l'activité des Sœurs, encore connues sous le nom de « Sœurs de la Charité », s'élargit aux personnes âgées et malades, dont les Sœurs de la Congrégation, et ceci jusqu'en 2015.

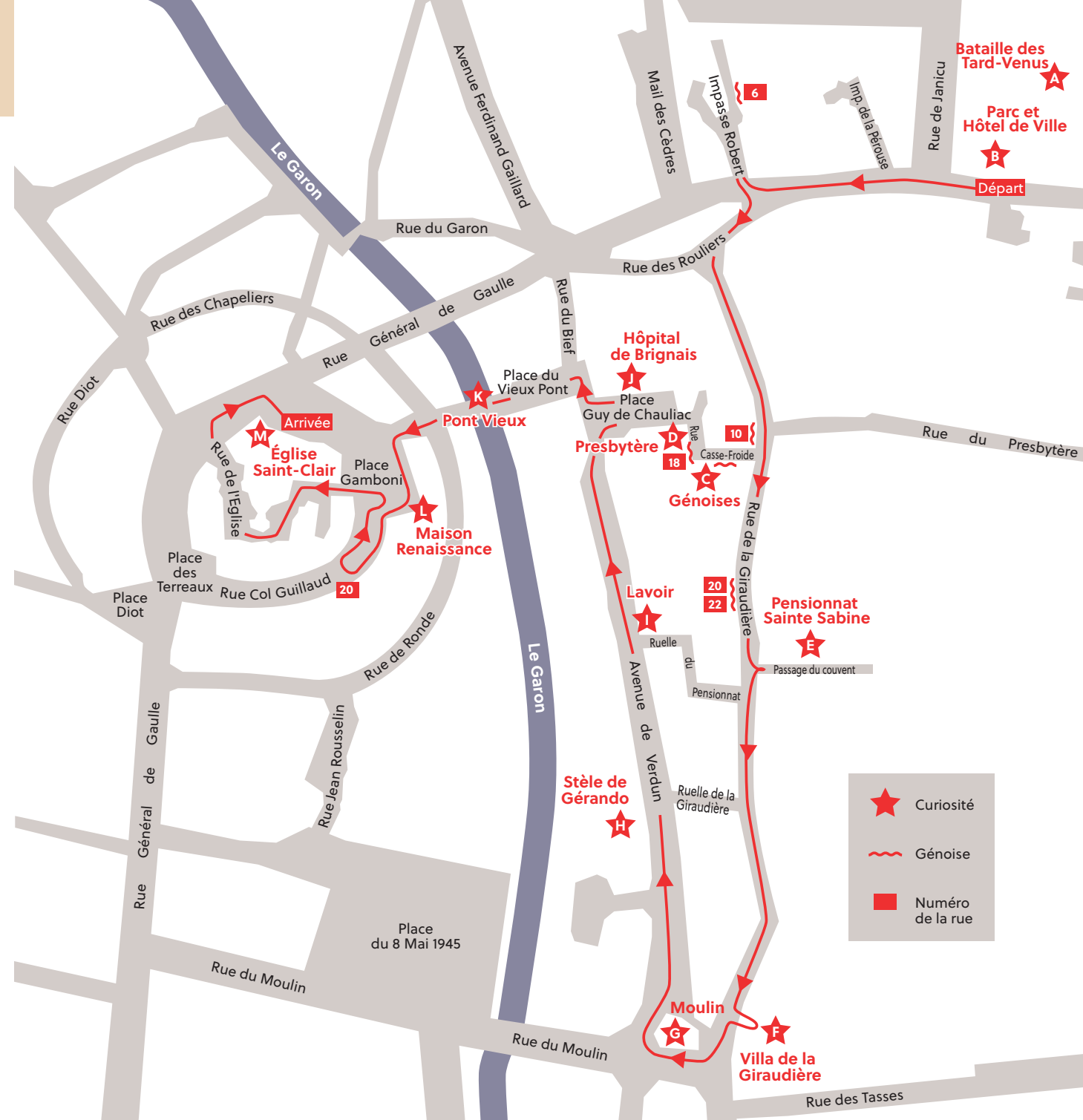
F • La Villa de la Giraudière

En 1866, Pierre-Louis Deschet, notaire à Brignais, hérite du terrain. Vers 1890, son fils Auguste y fait édifier la maison bourgeoise que l'on connaît aujourd'hui. En 1903, le parc et la villa deviennent propriété de la famille Hoffmann, et ce, jusqu'en 1996, date de leur acquisition par la Ville de Brignais.

La maison bourgeoise est composée de trois niveaux d'une superficie de 180 m² chacun. Le sous-sol est constitué de deux belles caves voûtées.



Les curiosités de cette villa sont nombreuses : « vitraux aux iris », moulures, radiateurs en fonte ouvragée (dont un avec chauffe-plats), escalier monumental, mosaïque sur plaque de cheminée.



G • Le moulin

Le vieux moulin date du XIV^e siècle. Il était alimenté en eau par un bief qui fut comblé en 1956 lors de la création de l'avenue de Verdun.

Le moulin a fonctionné à l'eau jusqu'en 1864, à vapeur jusqu'en 1926 et à l'électricité jusqu'en 1972, date de sa cessation d'activité.

H • La stèle de Gérardo

Cette pierre a été retrouvée en 2011, dans le lit du Garon, près du pont du Moulin.

Elle est dédiée à Benoît de Gérardo, né en 1737 et décédé en 1809 à l'âge de 72 ans, propriétaire du domaine de « La Boissonnière ». Benoît de Gérardo était architecte de la Ville de Lyon.

À l'origine, la stèle devait être érigée dans l'ancien cimetière qui était au centre du bourg et désaffecté dès 1855. Les sépultures ont alors été déplacées sur un terrain acquis par la municipalité et il est fort possible que cette imposante pierre ait été trop lourde à transporter, ce qui expliquerait sa présence dans le cours d'eau.



I • Le lavoir du bief



Situé sur l'avenue de Verdun, ce lavoir a été construit en 1865 à la demande des religieuses de la Congrégation des Sœurs de Saint-Charles dont il était la propriété. Il était sur le bief amenant l'eau au moulin situé à l'extrémité de l'avenue de Verdun. Ce lavoir a été restauré en 2012 avec le concours des élèves du Lycée professionnel Gustave Eiffel de Brignais.

J • L'hôpital de Brignais

Guy de Chauliac, illustre chirurgien du Moyen Âge, un des pères de la chirurgie moderne, a exercé à Brignais vers 1345.

Cette infrastructure médiévale, placée hors les murs de

